

Méditation

La Foi et le Linceul : quelques aspects religieux de l'image

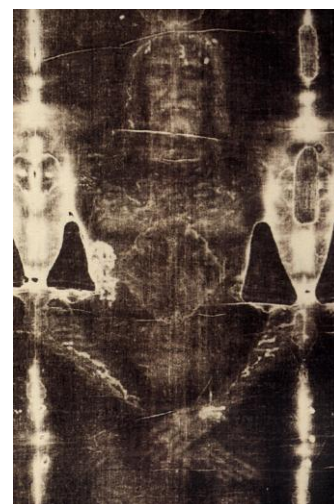
Par Gertrud Wally

Nous reproduisons ici l'exposé présenté au Colloque d'Argenteuil d'avril 2011 par Mme Gertrud Wally. Habitante à Vienne (Autriche), elle y a fait ses études universitaires (chant, musicologie, langues romanes, histoire de l'art...), mais elle est également catéchiste diplômée¹. Depuis 1978, elle s'intéresse au Linceul de Turin et au suaire d'Oviedo sur lesquels elle fait des conférences, publie des articles et a écrit un livre, "Il vit et il crut..."².

A travers cinq thèmes, elle propose une double manière de regarder le Linceul de Turin, en s'appuyant à la fois sur les textes bibliques et sur les découvertes scientifiques récentes.

1^{er} thème : la mort de l'Homme du Linceul

- A en croire les médecins, l'Homme du Linceul (voir la plaie du cœur, à droite sur le négatif ci-contre) est mort d'une tamponnade péricardique³, suite à un infarctus du myocarde ayant entraîné la rupture d'une paroi du cœur. Les patients qui meurent de ce traumatisme éprouvent en général une forte douleur aiguë, quand la paroi du cœur se déchire, poussent souvent un cri strident, et la mort s'ensuit immédiatement. Un tel cri est mentionné chez les synoptiques (Mc 15, 37 ; Mt 27, 50 ; Lc 23, 46).



Le psalmiste faisait déjà allusion à un cœur malade (Ps 22, 15) :

*"Comme l'eau, je m'écoule,
Et tous mes os se disloquent ;
Mon cœur est pareil à la cire,
Il fond au milieu de mes viscères "*

Le Christ n'est donc pas mort d'une lente et douloureuse asphyxie, telle que la subissent les crucifiés en général, mais brutalement, d'une

¹ cf. diplôme délivré par la conférence épiscopale autrichienne.

² "Er sah und glaubte - Grabtuch von Turin und Schweißstuch von Oviedo, zwei Reliquien für das dritte Jahrtausend", Bernardus Verlag, Aachen, 2010.

³ La tamponnade péricardique est un épanchement du liquide (le plus souvent sanguin) qui se trouve comprimé entre les deux feuilles du péricarde, suite à un grave traumatisme cardiaque (source dictionnaire médical).

rupture du cœur. Ponce Pilate lui-même n'en revenait pas qu'il fût déjà mort (Mc 15, 44).

- Les agneaux de Pâques étaient égorgés vers trois heures de l'après-midi, et le sang qui s'écoulait durant leur agonie avait fonction d'expiation. Par les Evangiles, nous savons que Jésus est mort exactement à l'heure où les agneaux étaient immolés au temple (c'était à la neuvième heure). Or, Jésus est désigné depuis le début de sa prédication comme l'agneau de Dieu (Jn 1, 29 et 1, 37) ; puis, après sa mort, la corrélation avec l'agneau pascal est faite par saint Pierre (I, 19) et par saint Paul (I, Cor 5, 7). Puisqu'il est le véritable agneau pascal (photo ci-contre)⁴, c'est le sang qu'il versait en mourant qui a la plus haute valeur rédemptrice. Seulement, ce n'est pas le sang rédempteur versé par l'égorgeage des victimes, mais celui de la rupture de son cœur, rendu visible après le coup de lance.



- "*Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau*" (Jn 19, 34). Or, cette mort par tamponnade est la raison pour laquelle il y a eu un jaillissement de sang et d'eau lorsque le cœur fut ouvert par la lance. Car le sang déversé dans le péricarde ne coagule pas, mais se décompose en sang et sérum. Jean relate d'ailleurs cet épisode comme témoin oculaire, car un non-médecin tel que lui ne saurait inventer ces symptômes. Ce jaillissement de sang venant du cœur (voir photo ci-dessus) est la principale preuve **que l'homme du Linceul, Jésus, était déjà mort sur la croix. Autrement, il n'y aurait pas eu de jaillissement de sang.** Si Jésus n'avait pas été déjà mort à l'heure du crépuscule, *l'Exactor mortis*, le soldat qui était responsable de l'exécution Lui aurait fracassé les jambes, comme ce fut le cas pour les deux criminels crucifiés avec Lui.
- Mais, sur le Linceul (ci-contre photo du négatif), il n'y a pas trace d'une fracture des jambes, comme il est d'ailleurs mentionné dans les Evangiles (Jn 19, 33) :



⁴ "*Agnus Dei*", peinture de Francisco Zurbaran, Madrid.

"s'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes". Le coup au cœur ("*transverberatio*" en latin) n'était donc pas un ultime coup de grâce, mais la preuve que le crucifié était vraiment décédé.

Le Linceul nous confirme ainsi la vérité historique des Evangiles et rend absurdes toutes les tentatives de faire croire à une mort apparente, comme c'est le cas dans certaines publications récentes.

Cette mort rapide et imprévue est également un signe que l'homme du Linceul, Jésus, est vraiment à la fois le "*serviteur de Dieu*" (Is 52, 13 et 53, 12) et "*l'agneau de Dieu*" (Jn 1, 29) car, en araméen, le mot "*talia*" réunit les deux concepts comme l'a mentionné le pape Benoît XVI dans son livre récent sur Jésus⁵.

On s'est longtemps demandé si un homme d'une trentaine d'années pouvait être victime d'un infarctus du myocarde. Or, la médecine nous confirme que cette mort imprévue arrive dans de nombreux cas de personnes jeunes, notamment des sportifs et des artistes.

- D'après le médecin Luigi Malantrucco⁶, le stress psychique au Mont des Oliviers et l'affaiblissement physique dû à l'hémathidrose (la sueur de sang) auraient provoqué un infarctus du myocarde. Car au Mont des Oliviers, Jésus s'est chargé de tous les péchés du monde entier, il s'est donné librement en sacrifice pour nous réconcilier ainsi avec le Père. Il a terriblement lutté intérieurement pour accepter la volonté du Père. Il a vu d'avance combien de personnes allaient refuser son sacrifice expiatoire qui serait donc vain pour certains. Il a prévu d'avance toutes les profanations de la Sainte Eucharistie, de son Corps et de son précieux Sang ; il a prévu toutes les déchirures et scissions de son Corps mystique, l'Eglise, au cours des siècles. Tout cela a dû lui "*briser*" le cœur au sens propre du terme.
- Beaucoup de gens se demandent pourquoi le Père a exigé une telle mort cruelle, atroce et ignominieuse. Mais n'oublions pas que le Christ a versé son sang délibérément, par pur amour pour nous. Cette mort n'a pas été une contrainte imposée, ni due à un hasard malheureux. Ce n'était pas une erreur judiciaire, mais un sacrifice expiatoire volontaire que l'on n'arrive à comprendre qu'à la lumière de l'Ancien Testament.

⁵ cf. "*Jésus de Nazareth*" - Joseph Ratzinger - Ed. du Rocher - 2011.

⁶ cf. "*La doppia morte di Cristo*", actes du Congrès de 2000 sur le Saint Suaire à Orvieto.

- Dans le Lévitique (17, 11), nous lisons que "*Dieu a donné aux hommes le sang comme moyen d'expiation*". Pour cette raison, on immolait des bêtes au temple, surtout le jour du Yom Kippour, le Jour des Expiations, jour du Grand Pardon, pour réconcilier une fois par an Dieu avec son peuple, pour implorer le pardon des péchés, et pour renouveler ainsi la Sainte Alliance avec Dieu (ci-contre, reconstitution théorique de l'Arche d'Alliance - Eglise St. Roch à Paris). Saint Paul fait allusion à ce vieux rite expiatoire quand il compare le sacrifice du Christ avec le sacrifice expiatoire du Yom Kippour. Pendant ce très saint rite de l'Ancien Testament, le Grand Prêtre verse quelques gouttes du sang d'un taureau ou d'un bouc sur le "*kapporet*", à savoir le couvercle d'or de l'Arche d'Alliance, dans laquelle se trouvaient les deux tables de la loi, le *témoignage*, le décalogue. Dans l'épître aux Romains (3, 25), et dans l'épître aux Hébreux (ch. 9), nous lisons que le Christ est devenu pour nous le "*kapporet*" ensanglanté. Ainsi, c'est lui la victime expiatoire qui, une fois pour toutes, achève tous les sacrifices du Yom Kippour de l'Ancien Testament.



- C'est Lui, l'Homme des douleurs (photo ci-contre)⁷, qui, par son sang précieux, nous réconcilie avec le Père tout en effaçant nos péchés, et fonde une **Nouvelle Alliance** avec Dieu. A la lumière des découvertes scientifiques concernant cette mort expiatoire, ne devrait-on pas reconsidérer le moment de la consécration des saintes espèces pendant la Sainte Messe, lorsque le vin est changé en précieux sang du Christ ?



Ne devrait-on pas reconsidérer également le Culte du Sacré Cœur, tellement négligé ces dernières décennies, les messes expiatoires du premier vendredi du mois, et toutes les célébrations du mystère pascal, notamment le soir du Jeudi Saint.... ?

⁷ fresque gothique - Eglise des Franciscains à Salzbourg.

2^{ème} thème : les signes de la divinité du Christ sur le Linceul

- Nombreux sont les scientifiques qui ne croient plus à l'hypothèse d'une empreinte par contact à l'origine de la formation de l'image du Linceul ; certains sont plutôt d'avis que la double image corporelle a été formée par une explosion d'énergie ou une radiation émanant du corps. D'autant plus qu'il y a des endroits sur le Linceul qui n'ont pas été en contact avec le corps et qui montrent également une image.
- Le Professeur Giulio Fanti a fait une découverte sensationnelle en 2002, à savoir que l'envers du tissu du Linceul présente également une image superficielle, extrêmement ténue, au niveau du visage et des mains. Donc, des deux côtés du tissu il y a une image très faible qui ne pénètre pas le tissu comme les taches de sang. Mais les fibres qui présentent cette coloration superficielle ne sont que 2 ou 3 des 200 formant un fil, du reste pas toujours juxtaposées. C'est-à-dire que le pourtour, "*the primary cell wall*", la première paroi cellulaire de ces fibres est colorée, mais la coloration ne pénètre pas de plus de 0,2 micromètres (soit deux dix millièmes de millimètre), et la moelle de la fibre n'en est pas altérée. Ce phénomène nous fait penser à une **très brève émission d'énergie**, telle qu'une "*Corona Discharge*" (décharge par "*effet couronne*"). Paolo di Lazzaro⁸ a fait des expériences avec des lasers. Il a irradié du lin avec des lasers et a obtenu une image superficielle, similaire à celle du Linceul. Selon lui, il faudrait 14.000 lasers avec une tension de 60 à 100 millions de Volts pour former une image pareille, le tout en une nanoseconde ! Humainement parlant, c'est totalement impossible.

On se demande **comment une telle énergie a pu émaner d'un cadavre**. Jamais, de mémoire d'homme, on n'a pu constater une telle énergie chez quelqu'un d'autre, ni de son vivant, ni encore moins après sa mort⁹.

- **Qui est alors cet homme, qui semble surmonter la mort ?**

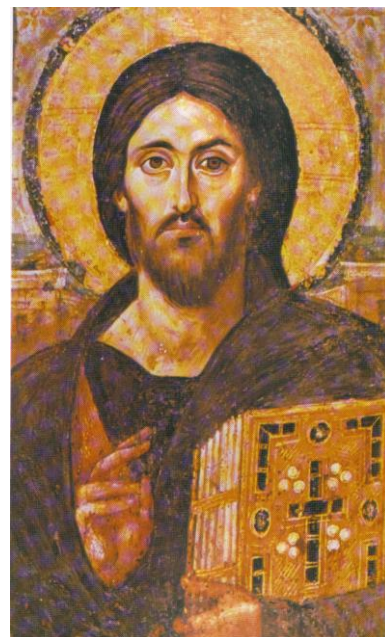
Par les Evangiles nous savons que Jésus a été condamné à mort pour avoir prétendu être Dieu.

⁸ responsable du laboratoire lasers de l'ENEA (Italie).

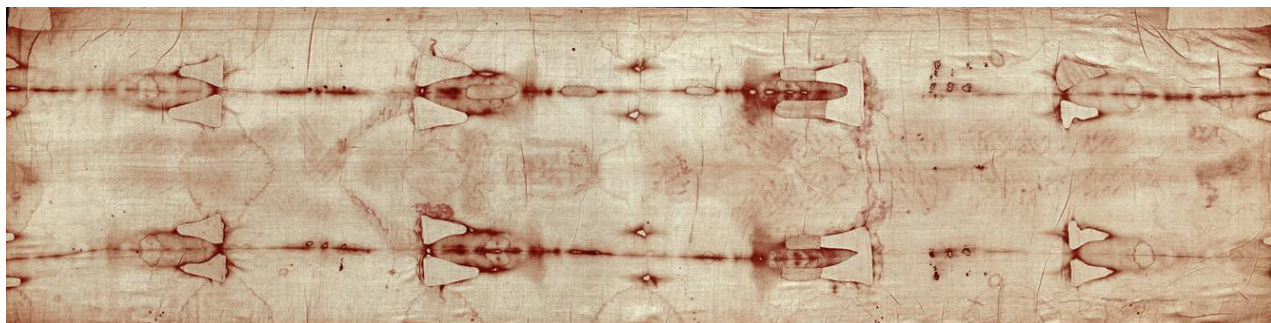
⁹ cf. "*La scienza convalida la Sindone, errata la datazione medievale*" - Sebastiano Rodante - Ed. Massimo, Milan - 1994.

Avant de mourir, il nous a laissé ces paroles : *"C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai pouvoir de la donner, et j'ai pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père "* (Jn 10, 17-18).

Le Linceul de Turin recèle des signes indiquant que Jésus a "repris" sa vie, comme il l'avait annoncé. Mais non pas dans le sens de la réanimation d'un cadavre, mais dans une manière totalement nouvelle et transfigurée (ci-contre, Christ Pantocrator du Sinaï, VI^{ème} siècle). Aucun être humain n'est capable de se donner la vie lui-même, encore moins de la reprendre après la mort. Tout au plus nous pouvons nous ôter la vie à nous-mêmes, c'est à dire nous suicider. C'est pourquoi le Linceul contient des indices clairs que l'Homme du Linceul est vraiment l'Homme-Dieu, Jésus, *"Seigneur de la vie et de la mort "*.



- Et puis n'oublions pas que la double image du Linceul est également



un signe de la divinité du Christ, car si cette brusque émission d'énergie n'était pas venue du corps même, mais de l'extérieur, nous n'aurions pas eu ces deux images nettes et distinctes, comme l'ont démontré différentes expériences scientifiques.

3^{ème} thème : le Linceul de Turin et la résurrection du Christ

- Depuis des décennies, certains professeurs (même parfois des professeurs de religion ou de théologie) divulguent l'idée que la résurrection n'a pas été un fait historique, mais qu'elle est seulement le fruit de l'imagination des apôtres. Ils sont de l'avis que le corps du Christ était resté au tombeau, ou bien ils répètent ce que les premiers juifs avaient

déjà répandu pour expliquer le tombeau vide (Mt 27, 64 ; 28, 12-15), à savoir que le corps du Christ avait été volé.

- Mais voilà que nous trouvons deux réponses claires dans le Linceul même :

a) si le cadavre était resté au tombeau et qu'il fût tombé en décomposition, nous n'aurions pas de Linceul non plus, car il se serait également décomposé. Nous n'aurions jamais eu de Linceul aussi intact, qui ne présente ni des signes de putréfaction, ni des liquides putrescents qui auraient cimenté les espaces entre les fils du tissu. De plus, comme il n'y a pas de halo autour des narines et de la bouche (voir plus haut la photo du Visage), il n'y a pas non plus de gaz putrescents sortis de ces orifices.

L'expression du Visage est d'ailleurs pleine de sérénité et de majesté. Il ne présente pas de traits convulsifs. Cela nous renvoie à ce que nous avons dit plus haut. Cet homme n'est pas mort d'asphyxie, ce qui aurait altéré les traits de son visage, mais d'une mort soudaine, d'une rupture du cœur.

b) pour l'hypothèse du vol du cadavre, on peut constater sur le Linceul un phénomène bouleversant au niveau des croûtes de sang : leurs contours sont très nets, et ils ne présentent pas de bords flous ou imprécis. D'après quelques médecins légistes, on a également constaté que la fibrinolyse (dissolution d'un caillot de fibrine) avait déjà commencé, mais qu'elle avait été interrompue au moment où sont apparus les contours les plus nets des croûtes de sang, c'est-à-dire environ 36 à 40 heures après le décès.

Or le tissu est intact : si on avait sorti le cadavre des linges à ce moment-là, manuellement, on n'aurait pas de traces de sang aussi nettes, mais les contours auraient été brouillés, le tissu aurait été déchiré. Et la position des linges aurait été totalement changée. Mais le cadavre semble être sorti des linges sans avoir altéré les croûtes de sang, sans avoir affecté le tissu, et sans avoir changé la position des linges. Lorsque, au matin de Pâques, Jean a vu les linges seulement "**affaissés sur eux-mêmes**", dans la même position qu'il les avait vus deux jours auparavant, il "*vit et il crut*" (Jn 20, 3-8). Pour Aaron

Upinsky et bien d'autres, ceci est un indice clair de l'historicité de la résurrection encodée dans le Linceul¹⁰.

- Il est évident que la science ne peut pas prouver la Résurrection, parce qu'on ne peut pas répéter ni refaire cet événement (photo ci-contre)¹¹, mais, d'un point de vue scientifique, on peut très bien constater des indices indiscutables qui corroborent cette croyance ininterrompue depuis 2 000 ans.

De plus, ce sang qui n'a pas vu la putréfaction, comme l'indiquait déjà le Psaume 16 (9-10), c'est la carte de visite de l'Homme du Linceul :

"Aussi, mon cœur exulte, mes entrailles jubilent,

Et ma chair reposera en sûreté ;

*Car tu ne peux abandonner mon âme au shéol,
Tu ne peux laisser ton fidèle voir la fosse (ou la corruption)".*



- En conclusion, on peut dire que la disposition des plaies (de la flagellation, de la couronne d'épines, de la crucifixion et du coup de lance) nous révèle, comme dans un évangile scientifique, l'identité de cet Homme. Mais il y a davantage encore : car la disparition mystérieuse du cadavre sans laisser de traces de sang brouillées d'une part, et la formation mystérieuse de la double image corporelle d'autre part, sont des phénomènes documentés nulle part ailleurs dans l'histoire de l'humanité, ni d'aucun autre fondateur de religion.

On peut donc déduire, **d'après la disposition des plaies de l'image corporelle de l'Homme du Linceul**, que **celui-ci ne peut être personne d'autre que Jésus de Nazareth**, le Jésus historique des Evangiles ; mais on peut également conclure que cet Homme du Linceul n'est personne d'autre que le Christ ressuscité, notre Seigneur.

Donc, le Linceul de Turin "*est un témoin muet mais en même temps éloquent de l'incarnation et du kérygme de notre foi, ... un témoin extraordinaire du message*

¹⁰ cf. "L'Enigme du Linceul ou la prophétie de l'an 2000 " - Aaron-Arnaud Upinsky - Ed. Fayard - 1998 - Paris.

¹¹ "La Résurrection " - Mathias Grünenwald - Musée de Colmar.

chrétien de la Résurrection des morts ", comme l'avait proclamé le pape Jean-Paul II lors de l'ostension du Linceul en 1998¹².

4^{ème} thème : le Linceul et les autres religions monothéistes

- Le Linceul de Turin peut être une aide précieuse vis-à-vis de ces deux autres religions (ci-contre, le Dôme du Rocher et le Mur des Lamentations à Jérusalem).



- L'Islam a une grande estime pour Jésus, le prophète sans péché, et sa Mère, la Sainte Vierge, également sans péché (cf. sourate 3). Cependant l'Islam n'admet ni la crucifixion, ni la mort sur la croix du Christ. Il ne reconnaît ni la Résurrection historique de Jésus, ni la divinité de Notre Seigneur.

Par exemple, dans la sourate 4, v. 157, on peut lire : "*et à cause de leur parole, nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah* " ... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures, et ils ne l'ont certainement pas tué ; "*mais Allah l'a élevé vers Lui* (v. 158). Le Linceul, par contre, confirme l'authenticité des Evangiles, décrivant, avec une extrême richesse et une grande précision, les détails de la Passion du Christ que l'Islam déclare falsifiés. Au musulman, confronté à la réalité du Linceul, s'offre alors la possibilité de découvrir plus profondément le personnage historique de Jésus et son mystère pascal.

- En ce qui concerne le Judaïsme, le Linceul s'insère parfaitement dans le contexte judéo-chrétien. Il nous permet de jeter un regard sur les rites funéraires observés, pratiquement jusqu'à nos jours.

Puis, le Linceul nous révèle ce personnage mystérieux de l'Ancien Testament, le Serviteur de Dieu, qui se laisse immoler comme un agneau. Il confirme ainsi l'Homme du Linceul comme le Messie annoncé à travers les siècles.

¹² cf. "*Giovanni Paolo II, Presenza cristiana* " - 1998.

- Les chants du Serviteur de Dieu s'appliquent parfaitement bien à l'Homme du Linceul (ci-contre "*Notre Seigneur dans la détresse*"¹³). Ainsi nous trouvons par exemple :



- la condamnation et la Passion, dans Isaïe 52, 13-14 ; 53, 7-8 et 10-12 ;
- la flagellation, dans Isaïe 50, 6 ;
- la crucifixion, dans le Ps 22, 17 et dans Is 53, 5 ;

- et le coup de lance, dans Zacharie 12, 10 : "*Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé*".

Chez le même auteur, "*Jérusalem*" est déjà annoncée comme ville du Messie (Zach 9, 9).

Dans les Psaumes, se trouvent la déréliction¹⁴, la nudité, la soif terrible (22, 2 et 15-19 ; 69, 22 où le personnage sera désaltéré avec du vinaigre).

Mais l'homme du Linceul est aussi l'agneau de l'Apocalypse (5, 12) qui est digne de recevoir puissance, honneur, sagesse, force, gloire et louange !

- Pour les Juifs du temps de Jésus, le Linceul représente surtout le signe de Jonas (Mt 16, 4 ; 12, 38-42) : "*les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent alors et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, de leur faire voir un signe venant du ciel. Il leur répondit :.... Génération méchante et adultère ! Elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas*".

Car, à l'instar de Jonas qui ne resta pas enfermé dans le ventre du poisson, mais en fut rejeté au bout de trois jours, le Christ ressuscité quitta son tombeau au bout de trois jours. Voilà que les signes encodés dans le Linceul nous renvoient au *signe de Jonas* !

- Par contre, depuis le temps des apôtres, le judaïsme rabbinique moderne maintient l'affirmation du vol du corps du Christ (Mt 28, 11-15). De plus, il nie la résurrection et ne reconnaît donc pas Jésus comme le Messie promis par les prophètes.

¹³ chapelle de Matri (Autriche).

¹⁴ état de solitude et d'abandon total (cf. définition du Larousse).

Mais c'est justement l'étude du Linceul qui pourrait permettre une approche impartiale et objective de Jésus de Nazareth. Car la double image corporelle recèle une signification spéciale de la mystique juive. Ce nombre 2 occupe une place-clé dans la pensée juive : voir à ce sujet le chapitre "*Sepher Jesirah*", qui est une partie célèbre du "*Livre de la Splendeur*", le *Zohar*, rédigé vers la fin du XIII^{ème} siècle. Le nombre 2 signifie "*esprit de l'esprit*" (ou émanation de l'émanation), puis c'est aussi le symbole de l'homme ; il fait allusion au témoignage de la vérité, parce que deux témoins sont nécessaires pour confirmer une déposition devant un tribunal ; et finalement ce chiffre 2 fait allusion à l'alliance de Dieu avec son peuple conclue sur le Sinaï au moyen des deux tables de la Loi (ci-contre peinture de Marc Chagall).



- Alors, pas seulement par le sang, mais aussi par la double image du Linceul, les paroles du Christ lors de la Cène se concrétisent : "*Ceci est la coupe de mon Sang pour la nouvelle et éternelle alliance, versé pour vous et pour la multitude*".

Ce corps exsangue du Linceul est la vraie victime immaculée et immolée de la Nouvelle Alliance, le "*talia*" (là aussi nous avons la double signification du serviteur de Dieu et de l'Agneau de Dieu), donc de l'Alliance qui a été promise par Dieu aux prophètes (Jr 31, 31 ; Ez 36, 25-28), et qui a été conclue avec le sang de Notre Seigneur Jésus.

- Lors de la Visitation (photo ci-contre - Fra Angelico), sa Mère, la Sainte Vierge, l'avait déjà annoncé mystérieusement en chantant son hymne de gloire, le Magnificat (Lc 1, 54-55) :

*"Il est venu en aide à Israël, son serviteur,
Se souvenant de sa miséricorde,
-selon qu'il l'avait annoncé à nos pères-
En faveur d'Abraham et de sa postérité pour toujours "*



Ou, comme jubilait Zacharie à la naissance de son fils Jean (Lc 1, 70-72) :

*"(Il) nous a suscité une puissance de salut,
Dans la maison de David, son serviteur,
Selon qu'il l'avait annoncé
par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens,
Pour nous sauver de nos ennemis
et de la main de tous ceux qui nous haïssent.
Ainsi fait-il miséricorde à nos pères.
Ainsi se souvient-il de son alliance sainte,
Du serment qu'il a juré
A Abraham, notre père "*

5^{ème} thème : le Linceul comme excellent moyen d'évangélisation

- Le Magnificat nous renvoie à la Madone, car elle aussi nous a laissé une image non faite de main d'homme, une achéiropoïète en d'autres termes.

Il s'agit de l'image de la Madone de Guadalupe (datant de 1531, photo ci-contre). Dans un moment de grande dépression générale chez les Aztèques, la Sainte Vierge s'est révélée comme Mère du vrai Dieu, et comme Vierge immaculée qui vient trouver les Aztèques pour leur apporter le vrai soleil, le vrai Dieu, qui est le Christ.



- En laissant son image sur la tilma, le manteau du voyant Juan Diego, la Sainte Vierge a utilisé les éléments de la culture aztèque détruite par les Espagnols ; et elle leur a fait comprendre que c'est le Christ, le vrai Dieu qu'elle porte en son sein, figuré sur le *nahui ollin* (seule fleur à quatre pétales sur la robe de la Vierge, symbole du dieu suprême aztèque). L'impact de cette image fut tel que les Aztèques comprirent tout de suite le contenu de ce message adressé à eux et se convertirent par milliers (au total 8 à 9 millions de conversions en 8 ans).

Pour cette pédagogie céleste, le pape Jean-Paul II appela la Sainte Vierge "*Étoile de l'évangélisation*". Cet événement fut considéré comme l'acte de naissance du peuple mexicain, car à partir de ce moment-là les ennemis mortels, Aztèques et Espagnols se fondèrent en un seul peuple !

- Qui sait combien de personnes se convertiraient au christianisme si le Linceul de Turin était reconnu un jour comme l'authentique drap funéraire du Christ. Peut-être que cette reconnaissance officielle produirait un effet similaire à celui de l'image miraculeuse de Guadalupe ?
- Aujourd'hui nous vivons dans une culture d'images. Je pense que l'image du Linceul pourrait être d'une grande aide au niveau de nos activités missionnaires. Même à l'échelle du dialogue interreligieux. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui les paroles de Nathan le Sage¹⁵, semblent se réaliser et se concrétiser, à savoir que toutes les religions, spécialement les trois religions monothéistes seraient interchangeable. Même certains membres de notre Eglise catholique ne semblent plus savoir quelle est la seule et vraie religion. Le Linceul, par contre, pourrait être d'un grand secours pour celui qui n'a pas encore la foi ; et, pour celui qui la possède déjà, il pourrait ouvrir un chemin vers la contemplation ou vers une **relation plus personnelle et plus intime avec le Christ.**
- L'église catholique ne nous oblige pas à vénérer le Linceul comme un article de foi, mais s'il est authentique, il illustre merveilleusement les dogmes christologiques de notre foi. **Le Linceul est la preuve concrète et palpable de l'amour infini et divin du Père**, comme nous le lisons dans Jn 3, 16 :
"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle".

Conclusions - la signification du Linceul pour notre temps

- Il n'y a pas de doute que le Linceul semble avoir été sauvegardé pour notre époque scientifique. Car c'est seulement grâce aux recherches scientifiques sophistiquées de notre temps qu'on arrive à décoder les informations contenues dans ce tissu. Or notre époque est essentiellement caractérisée par une attitude sceptique envers les dogmes, et par une attitude profondément anti-chrétienne qui prône le **Panthéon religieux, c'est-à-dire le relativisme religieux et l'égalité de toutes les religions.** Mais, si toutes les religions se trouvent sur un pied d'égalité, comme le postulent Lessing et

¹⁵ personnage de la pièce de Gotthold Ephraïm Lessing.

d'autres, on se demande où se trouve la vérité, la singularité de la personne du Christ qui a dit de lui-même qu'il était la Vérité en personne (Jn 14, 6) ; on se demande où est la particularité de son sacrifice rédempteur ?

Il y a beaucoup de personnes qui se demandent si Dieu - s'il existe vraiment - est capable d'intervenir au cours de l'histoire, ou s'il est retranché derrière un mur de non-ingérence. De plus, il y en a beaucoup qui sont persuadées que Dieu ne peut s'unir à la nature humaine, s'incarner. Pour beaucoup d'entre elles, l'esprit humain est le point de référence absolu, du moins à partir de l'époque de l'humanisme. On doute de l'omnipuissance de Dieu. Il est de bon ton, surtout dans maintes universités françaises, allemandes, autrichiennes et autres, de douter des miracles de Dieu ou même de les "*démythifier*", voire de les ridiculiser. C'est surtout le miracle de la résurrection du Christ qui interpelle les esprits et qui est nié par un grand nombre de personnes.

- Mais cette explosion d'énergie inconnue, qui est responsable de la formation de l'image corporelle, est le signe discret que cet Homme torturé et crucifié n'est pas un mortel ordinaire, car "*il y a beaucoup de phénomènes paranormaux, par exemple chez les gourous, mais seulement durant leur vie. Jamais, de mémoire d'homme, un cadavre n'a émis une telle radiation*"¹⁶.

Est-ce qu'on ne nie pas la singularité et la divinité du Christ, si on relativise ou même si l'on passe sous silence la particularité du Christ et de son œuvre rédemptrice, en postulant un "*Weltethos*", une *éthique mondiale* composée de plusieurs croyances "*capables*" d'assurer la paix mondiale ?

On voudrait **synthétiser artificiellement une éthique mondiale fondée sur le dénominateur le plus petit, SANS dogmes ni valeurs surnaturelles.**

- Mais le pape Benoît XVI répond clairement à ces tentatives erronées, par le texte de son document "*Dominus Jesus*" (6 août 2000)¹⁷ :

¹⁶ selon S. Rodante - cf. ouvrage déjà cité.

¹⁷ disponible sur le site : www.vatican.va/roman_curia/congregations.

"Avec l'avènement de Jésus-Christ sauveur, Dieu a voulu que l'Église par lui fondée fût l'instrument du salut de toute l'humanité (cf. Ac 17, 30-31). Cette vérité de foi n'enlève rien à la considération respectueuse et sincère de l'Église pour les religions du monde, mais en même temps, elle exclut radicalement la mentalité indifférentiste, imprégnée d'un relativisme religieux qui porte à considérer que "toutes les religions se valent". S'il est vrai que les adeptes d'autres religions peuvent recevoir la grâce divine, il n'est pas moins certain qu'objectivement ils se trouvent dans une situation de grave indigence par rapport à ceux qui, dans l'Église, ont la plénitude des moyens de salut.

On comprend ainsi que, suivant le commandement du Seigneur (cf. Mt 28, 19-20) et comme exigence d'amour pour tous les hommes, l'Église annonce, et est tenue d'annoncer sans cesse le Christ qui est "la voie, la vérité et la vie" (Jn 14, 6), dans Lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse, et dans Lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses.

En effet, Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (cf. 1 Tm 2, 4). Dieu veut le salut de tous, par la connaissance de la vérité. Le salut se trouve dans la vérité. Ceux qui obéissent à la motion de l'Esprit de vérité sont déjà sur le chemin du salut ; mais l'Église, à qui cette vérité a été confiée, doit aller à la rencontre de leur désir pour la leur apporter.....

La parité, condition du dialogue, signifie égale dignité personnelle des parties, non pas égalité des doctrines et encore moins égalité entre Jésus-Christ - Dieu lui-même fait homme - et les fondateurs des autres religions. L'Église en effet, guidée par la charité et le respect de la liberté, doit en premier lieu annoncer à tous la vérité définitivement révélée par le Seigneur, et proclamer la nécessité, pour participer pleinement à la communion avec Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, de la conversion à Jésus-Christ et de l'adhésion à l'Église par le baptême et les autres sacrements".

- Donc, c'est justement pour notre époque anti-chrétienne et imprégnée de lutte spirituelle que **la Sainte Providence nous a sauvé le Linceul pour fortifier notre foi**. C'est un signe de la victoire de notre Rédempteur, et en même temps un moyen extraordinaire, un "*hameçon de Dieu*", comme disait le Cardinal Schönborn¹⁸, pour attirer ceux qui cherchent la vérité à tâtons ; et un don de Dieu pour attiser de nouveau l'amour de Dieu dans le cœur des fidèles, ses enfants.

Gertrud Wally

¹⁸ lors du congrès sur le Linceul, à Vienne, en 2002.

